



Le PRIEURÉ de GRIGNAN
en ART

TRACES DU SILENCE

juin — septembre 2026

Le Prieuré - 165 chemin du prieuré, 26230 GRIGNAN
Galerie SEE - 84 rue du temple, 75003 PARIS

Le Prieuré de Grignan incarne une parole, «Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu » (Marc 6, 31) et évoque ainsi la nécessité de prendre du repos à l'écart de nos vies aux rythmes trépidants. Quel sens biblique ? Les textes sur le repos dans la bible sont nombreux, quand Jésus dit « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos » (Mt 11, 28), il s'agit d'une confiance en le Seigneur qui repose. Dieu est à la fois silence et parole, mais c'est le silence qui conduit à entendre sa parole au fond de notre être sensible. Alors la prière est retrait, silence, contemplation et attention à la présence.

Bienvenue en paix au Prieuré en Art.

TRACES DU SILENCE

Troublante perception d'un endroit recouvert par mille et unes facettes de miroirs, me renvoyant à moi regardeur, l'image de moi même assailli. Assiégé par trop de monde, de contraintes, de sentiments, d'odeurs, de bruits, de présences, de frôlements, de voix trop fortes, aiguës, graves, se percutant dans un chaos inaudible. Déroutante sensation d'un instant en mouvance perpétuelle, impossible à saisir. Vertiges, tourbillonnements, perte de contrôle.

Je m'échappe dans un dédale.
Quel dédale ?

Puis soudain,
la porte de mes songes s'ouvre sur le corps d'un espace.

Calme.

Là maintenant, la douce lumière sur l'échelle des choses rassure, me protège dans une grande harmonie. L'absence emplit du vide d'une ombre silencieuse, se fait l'écho d'une présence passée, familière ? L'attente ainsi rassasiée par un geste posé, comme apaisé. Ainsi moi regardeur, le regard ancré je rejoins mon humanité.

Plus loin encore,
une lueur,
une odeur.
Enfin, le silence.

En ces mots, la galerie SEE posait au printemps les bases de son exposition parisienne, « L'Écho du silence ». Moment fertile où le Prieuré de Grignan proposait d'en prolonger l'écho en ses murs et tout au fil de l'été. Dans la continuité de ce moment d'éveil et de contemplation, nous vous proposons en ce lieu magnifique, en retrait et au gré de vos flâneries, une déambulation silencieuse comme expérience à vivre, accompagnée de sept artistes, sept présences, sept traces silencieuses.

The Priory of Grignan embodies a message, “Come away to a deserted place and rest a while” (Mark 6:31), thus highlighting the need to take a break from our hectic lives. What is the biblical meaning? There are many passages in the Bible about rest; when Jesus says, “Come to me, all you who are weary and burdened, and I will give you rest” (Matthew 11:28), this speaks of trust in the Lord who gives rest. God is both silence and word, but it is silence that enables us to hear his word deep within our sensitive being. Thus, prayer is withdrawal, silence, contemplation and attentiveness to the presence.

Welcome to the peaceful atmosphere of the Prieuré en Art.

TRACES OF SILENCE

An unsettling perception of a place covered in a thousand and one mirrored facets, reflecting back to me, the observer, the image of myself under siege. Besieged by too many people, constraints, feelings, smells, noises, presences, brushes, voices too loud, high-pitched, deep, colliding in an inaudible chaos. A disorienting sensation of a moment in perpetual flux, impossible to grasp. Dizziness, whirling, loss of control.

I escape into a labyrinth.
What labyrinth?

Then suddenly,
the door to my dreams opens onto the body of a space.

Calm.

Here and now, the soft light on the scale of things reassures me, protects me in a great harmony. The absence, filled with the void of a silent shadow, echoes a past presence, a familiar one? The waiting, thus sated by a deliberate gesture, seems soothed. And so I, the observer, my gaze fixed, return to my humanity.

Further still,
a glimmer,
a scent.

Finally, silence.

With these words, the SEE gallery laid the foundations for its Paris exhibition, «The Echo of Silence», this spring. It was a fruitful moment when the Prieuré de Grignan offered to extend its echo within its walls throughout the summer. In the spirit of this moment of awakening and contemplation, we invite you to this magnificent, secluded spot to enjoy a silent stroll as an experience to be savoured, accompanied by seven artists, seven presences, seven silent traces.



TRACES DU SILENCE

Miriam ANGELI PADILHA

Kodo CHIJIWA

Anne COMMET

Jeoung Eun KIM

André GUIBOUX

François-Xavier POULLAILLON

Ameline VANOT

MIRIAM ANGELI PADILHA

Artiste Brésilienne
Née en 1999, vit et travaille à Paris

Miriam ANGELI PADILHA été formée à la peinture à l'école des Arts visuels du Parque Lage, et diplômée en Histoire de l'art aux Beaux-Arts de Rio de Janeiro, elle a obtenu son DNSEP aux Beaux-Arts de Marseille. L'oeuvre de Miriam Angeli Padilha creuse la part sacrée et magique d'impressions de la modernité. En documentant le présent, la peintre transforme le quotidien en mémoire et traduit ses mythologies. La couleur est le principal instrument de cette recherche plastique, en dialogue avec Pierre Bonnard, Paula Modernsohn-Becker et Lucian Freud. bercée par la musique folk (Joni Mitchell, Léonard Cohen) et la bossa nova (Edu Lobo, Tom Jobim), portée par la prose intuitive de Clarice Lispector, la peintre impose un style et fait le pari d'une communion : « Un jour, ce sera le monde avec sa souveraine impersonnalité face à mon extrême individualité, mais nous ne ferons qu'un. » (Clarice Lispector - Un apprentissage ou Le Livre des plaisirs, 1969).

La palette couleurs de Miriam, alliée à une grande densité gestuelle, se magnifie avec générosité dans une forme de saturation. Sa peinture reste néanmoins d'une grande douceur, elle semble conjurer les drames et tailler un espace pour écouter le silence, vivre seulement l'instant. La série de peintures « Sant'Agata » a été réalisée en 2023, à l'issue de deux séjours en Sicile et notamment en suivant la fête de

Sant'Agata réalisée chaque année en février à Catane. Cette fête religieuse commémore Sainte Agathe de Catane, une sainte chrétienne, vierge et martyre morte en 251. En 2002, la fête de Sainte-Agathe de Catane a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO comme « valeur de l'humanité ».



Agneau 2
2024, huile sur toile
30 x 30 cm

KODO CHIJIIWA

Artiste Japonais
Né en 1976, vit et travaille au Japon

Kodo CHIJIIWA est un photographe japonais dont le regard venu de loin nous fait découvrir la région Loguivy-de-la-Mer en Bretagne. Originaire de l’île de Yakushima, reconnue mondialement pour son patrimoine naturel, Kodo est souvent tourné vers son environnement, la forêt sacrée et l’océan balayés par les typhons. Sa maîtrise de l’argentique aux multiples expositions offre un nouveau champ de perception. Sensible et éthéré, son travail photographique fait le portrait d’une nature respirante. La série *Symphony* comporte 25 photographies, réalisées en résidence au printemps 2019 et exposées pour la première fois au festival BZH PHOTO pendant l’été de la même année. À travers sa série, Kodo nous ore son propre regard sur l’estran et les alentours de Loguivy de-la-Mer.

« Ici, le temps change souvent dans l’espace d’une journée, de pair avec la lumière. Je voyais la couleur du paysage se métamorphoser sous mes yeux en un instant. Ici, je ressens le temps. Non pas par l’aiguille sur le cadran de ma montre, mais ce n’est pas la nature et ses effets que je perçois le passage du temps, avec les cinq sens. Un jour, le brouillard a été si dense, qu’on en perdait la vue. Le doux murmure des vagues atteignait l’oreille, le vent de mer nous a recouverts, l’odeur iodée de la marée nous a enveloppés dans une nostalgie que je ne connaissais pas. Tout était calme dans ce monde blanc. J’y ai ressenti la source de cette terre.

Les liens créés entre la terre et ses habitants ont été établis depuis longtemps par la présence de cette nature, un respect transmis de parent à enfant. Et, cette même présence que j’ai ressentie dans le brouillard, reste vivante en chacun d’eux. »

KC



Iles de Buguélès, Symphony series
2019, Inkjet, Fineart, Edition5
50 × 50 cm

ANNE COMMET

Artiste Française
Née en 1970, vit et travaille en région parisienne

L'écho du regard.

En Chine, la création d’œuvres où peinture et poésie s’entremêlent remonte à Su Shi (1037-1101) et à d’autres lettrés de la dynastie Song du Nord, qui considéraient la peinture comme une « poésie silencieuse » et la poésie comme une « peinture informe ». L’empereur Huizong (1082-1135) de la dynastie Song du Nord encouragea avec enthousiasme l’inscription de poèmes sur les peintures, incitant ainsi les peintres de la cour à concrétiser l’idéal d’une fusion parfaite entre poésie et peinture.

Chez Anne, la couleur subtile, quasi monochrome est un prisme qui permet de concentrer l’attention sur la résonance du motif et ainsi nous transporter dans une dimension spirituelle, l’expérience sensorielle d’un instant vécu. Dans l’esprit de Thierry Davila « Marcher - Créer » - «marcher devient le moyen privilégié pour écouter le monde, y prêter attention, parce que se déplacer est aussi une façon de se mettre à entendre » Anne marche, marche longtemps - Et l’écho de son regard nous captive, nous rassure comme une présence familière.

Alors il faut se rendre à l’évidence, il ne faut pas se fier à l’apparente simplicité des peintures délicates d’Anne Commet, mais avoir la volonté de pénétrer au-delà de la couleur et du motif, pénétrer la vibration organique du tableau, pour alors envisager d’une manière méditative, l’immensité des sentiments qui nous relie au vivant. L’écho ample du regard d’Anne nous saisit entier dans le flux et reflux poétique de l’expérience temporelle au monde. Une trace silencieuse de notre émerveillement.

Enfin, le silence.

«Si la poésie est une peinture qui parle, ma peinture est une poésie silencieuse»
Cicéron

Terres fortes
2025, Acrylique sur toile
116 × 89cm



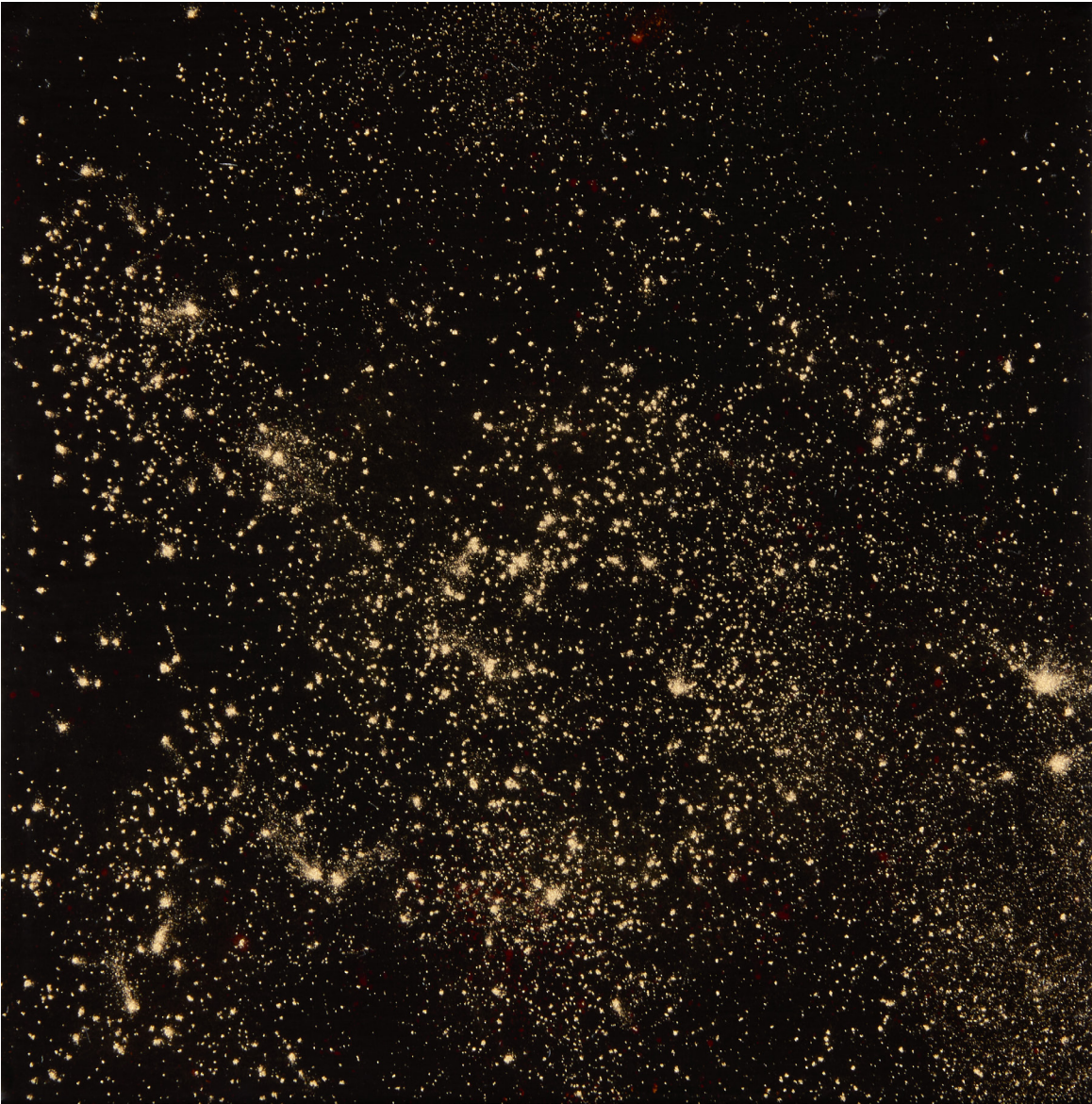
JEOUNG EUN KIM

Artiste Coréenne
Né en 1973, Vit et travaille à Séoul

Kim Jeong Eun transpose l’Ottchil, technique coréenne ancestrale de la laque dans l’univers de l’art contemporain. Formée depuis 2004 auprès de Son Dae Hyun, maître artisan de la laque et du nacre, elle réinvente ce savoir-faire immémorial en un langage pictural moderne, abolissant les frontières entre tradition et innovation. Ses œuvres, loin d’être de simples reproductions, explorent le temps, la matière et l’essence de l’existence. Issue du sumac des contrées fraîches d’Extrême-Orient, la laque est un matériau paradoxal : robuste et délicate, durable et changeante. Jadis remède et teinture naturelle, elle préserve les aliments et protège le métal de la corrosion. Souvent décrite comme la couleur la plus sombre au monde, elle révèle, avec le temps, une profondeur mystérieuse, captant la lumière comme un secret de la nature.

Kim Jeong Eun illumine aujourd’hui cette esthétique de la laque, lui insufflant une vitalité contemporaine. Ses peintures laquées vibrent d’une énergie vitale sous leur surface polie, captivant par des couleurs qui s’intensifient avec les années. Les particules dorées sous la laque noire évoquent des galaxies lointaines, mêlant émerveillement visuel et profondeur conceptuelle. Face à la fugacité de l’ère numérique, l’Ottchil réhabilite la lenteur du temps, la pérennité de la matière et la trace de la main humaine. Ces œuvres montrent qu’une technique ancestrale peut transcender son passé pour dialoguer avec le présent.

L’univers, ainsi posé nous invite à contempler notre place dans son immensité. Les oeuvres de Kim Jeong Eun fusionnent passé et futur, Orient et Occident, à l’image de la nature, elles nous enchantent par leur mystère et nous rappellent que chaque éclat d’or sous la laque est une invitation à s’émerveiller aussi des êtres qui nous entourent.



236.30
2024 - 2025, Laque naturelle sur bois
pigments de couleur, poudre d’or 24 carats
10 × 10 × 4,6 cm

ANDRÉ GUIBOUX

Artiste Français
Né en 1987, vit et travaille dans le Sud de la France.

Diplômé des Beaux-Arts de Grenoble avec les félicitations du jury, il développe une pratique située entre l’image, le geste et le rituel.

Il ne fabrique pas d’objets : il sculpte des gestes, des liens, des passages.

Son travail explore l’invisible : le sacré, les seuils, la mémoire. Qu’il s’agisse de gestes partagés (La Pompe à Siel, Journée Internationale des Portes), de formes rituelles (Processions, Portes, Nadir), ou de dimensions sociales (ESAVA, Parler aux anges), il cultive une éthique du soin.

Chaque projet devient une manière de tenir debout dans le monde, fragiles et obstinés, ils portent sa vie autant qu’il les porte.

Son œuvre évoque une spiritualité post-beuysienne, traversée par une lumière née du dedans et de celle du sud.

Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux contextes internationaux : la Biennale des jeunes créateurs de Milan, le Winter Festival de Sarajevo, Orient’Art à Oujda, The Others à Turin (avec la galerie Pauline Pavéc), ainsi qu’au Frac Centre-Val de Loire.

«Penser l’art comme une succession de gestes qui nous accrochent au monde pour s’en charger et s’en décharger. L’art comme outil naturel et significatif pour la société, à émanciper la perception et à réhabiliter les invisibles: le sacré et les marges.»



NADIR.6
2025, Photographie sur plaque de verre et feuille d’or
11,5 × 16,5 cm

FRANÇOIS-XAVIER POULAILLON

Artiste Français
Né en 1973, vît et travaille dans les Pyrénées Orientales

Grâces

François -Xavier Poulailon communie avec la montagne et l’élément minéral pour en faire rejaillir telle une délivrance la dimension sacrée. Les pierres qu’il choisit au cours de ses déambulations vont le façonner comme lui les façonne et le guider vers la lumière. Tout ce travail appliqué de sculpture est un cheminement seul face à la matière, ses nuances de structure. Une collaboration avec les forces vivantes, les pierres et les montagnes. La sculpture est au fond l’aboutissement d’un processus qui prend source à l’intérieur de notre terre.

« Quand j’étais enfant, je voulais être tailleur de pierre. Je collectionnais les pierres et les marteaux. Je faisais un rêve où j’étais entraîné au fond de l’eau par un rocher relié à mon pied par une chaine. Je voulais sortir de l’eau pour respirer mais le rocher me retenait. Je voyais la lumière mais je restais prisonnier. Mes sculptures expriment une recherche de la grâce, d’une délivrance. Elles sont des promesses de salut. »

«L’œuvre d’art vivante n’est pas un objet mais une chose et le rôle de l’artiste n’est pas de rendre effective une idée préconçue mais de suivre les forces et les flux de la matière qui portent l’œuvre à l’existence»

«Faire-Anthropologie, Archéologie, Art et architecture»
Tim Ingold



Kharnang
2025, sculpture en albâtre
60 × 20 × 9 cm

AMELINE VANOT

Artiste Française
Né en 1972, vit et travaille à Lyon

Traces

Ameline Vanot est une artiste française contemporaine dont le travail explore les frontières du visible et de l’invisible.

Très tôt, elle développe une attention à ce qui échappe au regard. Chez elle, créer devient une disposition à l’émerveillement, à l’écoute, à cette curiosité silencieuse qui ne cherche pas à saisir mais à ressentir.

Sa formation aux Beaux-Arts de Saint-Étienne l’ancre d’abord dans la matière et l’espace. Elle façonne, agence, équilibre. Du mobilier à l’architecture intérieure, elle appréhende les formes, attentive aux tensions invisibles, aux rythmes, à ces vibrations presque imperceptibles qui donnent à un lieu sa justesse. Mais très vite, la matière ne suffit plus : elle appelle à être dépassée. Naturellement la peinture devient territoire d’exploration.

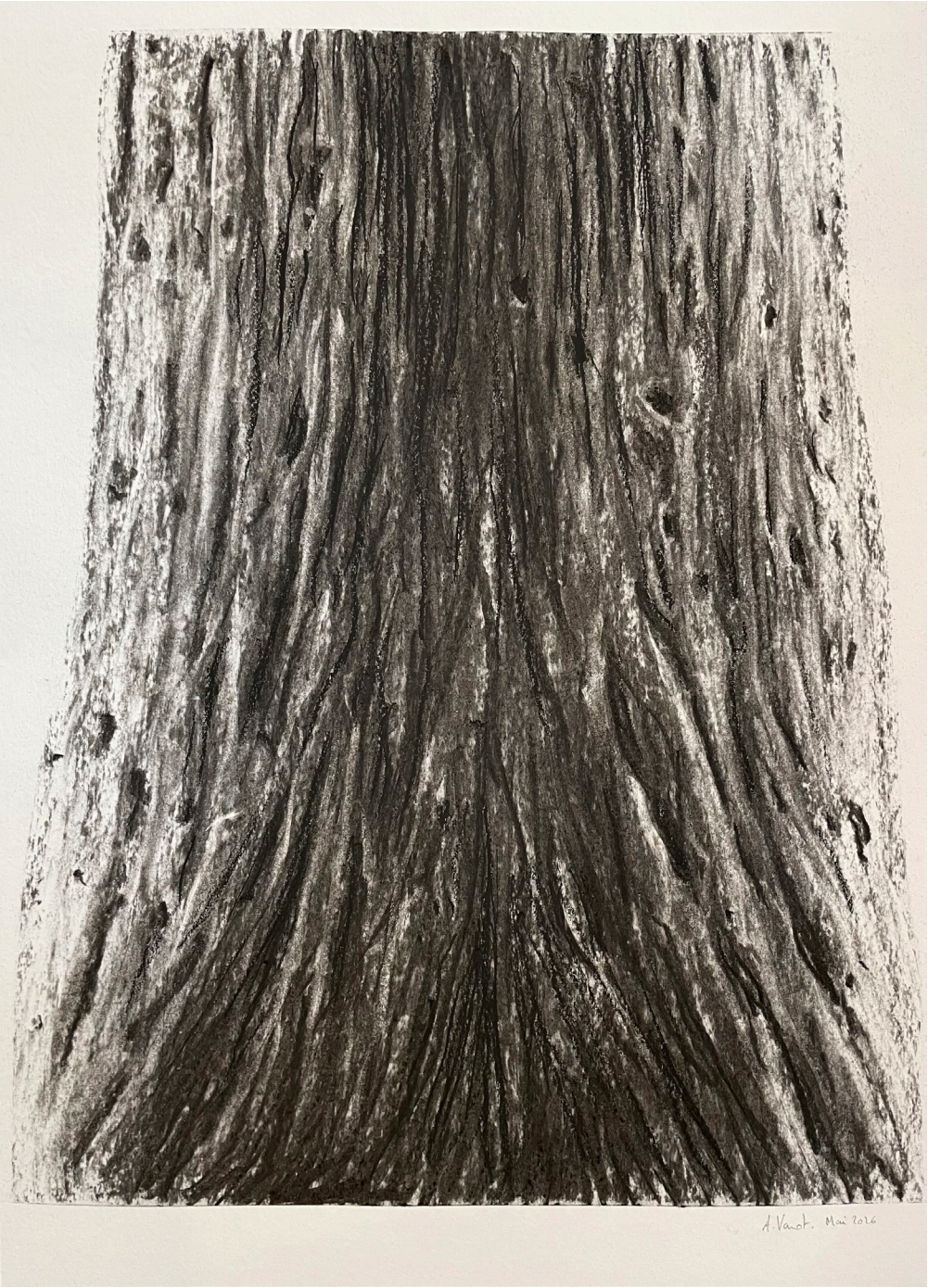
Entre Nyons et Lyon, dans ce va-et-vient entre enracinement et souffle, son travail s’oriente vers une quête plus intérieure. A rebours de toute saturation visuelle, elle creuse des espaces de silence, de transparence, de légèreté, où le regard peut enfin se déposer. Ses oeuvres ne cherchent jamais à convaincre : elles suggèrent, murmurent.

Quelque chose y apparaît, suspendue, presque insaisissable — comme si son travail retenait un instant de bascule entre visible et invisible.

Par une écriture épurée, Ameline Vanot compose des atmosphères où le temps ralentit. Le regard cesse de vouloir comprendre, il commence à ressentir. Et dans cette suspension, quelque chose en nous se rend disponible : une part oubliée, invisible, mais profondément vivante.

Le silence n’est pas vide mais respiration.

Fusain et pierre noire sur carton
21 × 29,7 cm





MIRIAM ANGELI PADILHA

Brazilian artistBorn in 1999, lives and works in Paris
MIRIAM ANGELI PADILHA trained in painting at the Parque Lage School of Visual Arts, graduated in Art History from the Rio de Janeiro School of Fine Arts, and obtained her DNSEP from the Marseille School of Fine Arts. Miriam Angeli Padilha’s work explores the sacred and magical aspects of modernity’s impressions. By documenting the present, the painter transforms the everyday into memory and translates its mythologies. Colour is the primary instrument of this visual exploration, in dialogue with Pierre Bonnard, Paula Modersohn-Becker and Lucian Freud. Nurtured by folk music (Joni Mitchell, Leonard Cohen) and bossa nova (Edu Lobo, Tom Jobim), and inspired by the intuitive prose of Clarice Lispector, the painter establishes a distinctive style and seeks a communion: “One day, it will be the world with its sovereign impersonality facing my extreme individuality, yet we shall be one. ” (Clarice Lispector – An Apprenticeship or The Book of Delights, 1969).
Miriam’s colour palette, combined with a rich gestural quality, is magnificently enhanced by a sense of saturation. Her painting nevertheless retains a great gentleness; it seems to ward off drama and carve out a space to listen to the silence, to live solely in the moment. The ‘Sant’Agata’ series of paintings was created in 2023, following two stays in Sicily and, in particular, after attending the Festival of Sant’Agata held every February in Catania. This religious festival commemorates Saint Agatha of Catania, a Christian saint, virgin and martyr who died in 251. In 2002, the festival of Saint Agatha of Catania was listed as a UNESCO World Heritage Site for its “value to humanity”.

KODO CHIIJIWA

Kodo CHIIJIWA is a Japanese photographer whose perspective, shaped by his distant origins, invites us to discover the Loguivy-de-la-Mer region in Brittany. Hailing from the island of Yakushima, renowned worldwide for its natural heritage, Kodo is often drawn to his surroundings: the sacred forest and the ocean swept by typhoons. His mastery of film photography, with its multiple exposures, opens up a new field of perception. Sensitive and ethereal, his photographic work portrays a living, breathing natural world. The Symphony series comprises 25 photographs, taken during a residency in spring 2019 and exhibited for the first time at the BZH PHOTO festival during the summer of the same year. Through his series, Kodo offers us his own perspective on the foreshore and the surroundings of Loguivy-de-la-Mer. “Here, the weather often changes within the space of a day, in tandem with the light. I could see the colour of the landscape transform before my eyes in an instant. Here, I feel the passage of time. Not through the hand on my watch face, but through nature and its effects—I perceive the passage of time with all five senses. One day, the fog was so thick that we could

no longer see a thing.”
The gentle murmur of the waves reached our ears, the sea breeze washed over us, and the salty scent of the tide enveloped us in a sense of nostalgia I had never known before. All was calm in this white world. There, I sensed the very essence of this land. The bonds between the land and its people have long been forged by the presence of this natural world, a respect passed down from parent to child. And that same presence I felt in the mist remains alive within each of them.”

KC

ANNE COMMET

French artistBorn in 1970, lives and works in the Paris
The echo of the gaze. In China, the creation of works in which painting and poetry intertwine dates back to Su Shi (1037–1101) and other scholars of the Northern Song dynasty, who regarded painting as ‘silent poetry’ and poetry as ‘formless painting’. Emperor Huizong (1082–1135) of the Northern Song dynasty enthusiastically encouraged the inscription of poems on paintings, thereby inspiring court painters to realise the ideal of a perfect fusion between poetry and painting. In Anne’s work, the subtle, almost monochrome colour acts as a prism that focuses our attention on the resonance of the motif, transporting us into a spiritual dimension—the sensory experience of a lived moment. In the spirit of Thierry Davila’s ‘Walking – Creating’ – ‘walking becomes the preferred means of listening to the world, of paying attention to it, because moving is also a way of beginning to hear’ – Anne walks, walks for a long time – and the echo of her gaze captivates us, reassuring us like a familiar presence.
So we must face the facts: we must not be misled by the apparent simplicity of Anne Commet’s delicate paintings, but must be willing to look beyond the colour and the motif, to penetrate the organic vibration of the painting, and then contemplate, in a meditative manner, the immensity of the feelings that connect us to the living world. The resonant echo of Anne’s gaze draws us wholly into the poetic ebb and flow of our temporal experience of the world.
A silent trace of our wonder.

Finally, silence. ‘If poetry is a painting that speaks, my painting is a silent poetry.’
Cicero

JEOUNG EUN KIM

Korean artist. Lives and works in Seoul. Kim Jeong Eun brings Ottchil, an ancient Korean lacquer technique, into the realm of contemporary art. Having trained since 2004 under Son Dae Hyun, a master craftsman of lacquer and mother-of-pearl, she reinvents this age-old craft through a modern visual language, blurring the boundaries between tradition and innovation. Her works, far from being mere reproductions, explore time, matter and the essence of existence. Derived from the sumac of the cool regions of



the Far East, lacquer is a paradoxical material: robust yet delicate, durable yet changeable. Once used as a remedy and natural dye, it preserves food through its far-infrared rays and protects metal from corrosion. Often described as the darkest colour in the world, over time it reveals a mysterious depth, capturing light like a secret of nature.

Kim Jeong Eun breathes new life into this lacquer aesthetic today, infusing it with a contemporary vitality. Her lacquer paintings pulsate with a vital energy beneath their polished surface, captivating the viewer with colours that deepen with age. The golden particles beneath the black lacquer evoke distant galaxies, blending visual wonder with conceptual depth. In the face of the fleeting nature of the digital age, Ottchil revives the slowness of time, the permanence of matter and the mark of the human hand. These works demonstrate that an ancestral technique can transcend its past to engage with the present. The universe, thus presented, invites us to contemplate our place within its immensity. Kim Jeong Eun’s works fuse past and future, East and West; like nature itself, they enchant us with their mystery and remind us that every glint of gold beneath the lacquer is an invitation to marvel, too, at the beings around us.

ANDRÉ GUIBOUX

André Guiboux (born in 1987) lives and works in the south of France. A graduate of the Grenoble School of Fine Arts, where he received honours, he has developed a practice situated at the intersection of image, gesture and ritual. He does not make objects: he sculpts gestures, connections, passages. His work explores the invisible: the sacred, thresholds, memory. Whether through shared gestures (La Pompe à Siel, Journée Internationale des Portes), ritual forms (Processions, Portes, Nadir), or social dimensions (ESAVA, Parler aux anges), he cultivates an ethic of care. Each project becomes a way of standing firm in the world; fragile yet obstinate, they sustain his life just as much as he sustains them. His work evokes a post-Beuysian spirituality, permeated by a light born from within and from the south. His works have been presented in numerous international contexts: the Milan Biennale of Young Creators, the Sarajevo Winter Festival, Orient’Art in Oujda, The Others in Turin (with the Pauline Pavéc gallery), as well as at the Frac Centre-Val de Loire. “To conceive of art as a succession of gestures that anchor us to the world, enabling us to take it on and let it go. Art as a natural and meaningful tool for society, to liberate perception and rehabilitate the invisible: the sacred and the margins.”

FRANÇOIS-XAVIER POULAILLON

French artistBorn in 1973, lives and works in the Pyrénées-Orientales

Grâces
François-Xavier Poulaillon communes with the mountains and the mineral element to bring forth their sacred dimension as if through a revelation. The stones he selects during his wanderings shape him just as he shapes them, guiding him towards the light. All this painstaking sculptural work is a solitary journey through the material, its structural nuances. A collaboration with living forces, stones and mountains. Sculpture is, at its core, the culmination of a process that originates within our earth. “When I was a child, I wanted to be a stonemason. I collected stones and hammers. I had a dream in which I was dragged to the bottom of the water by a rock chained to my foot. I wanted to get out of the water to breathe, but the rock held me back. I could see the light, but I remained trapped. My sculptures express a search for grace, for deliverance. They are promises of salvation. “The living work of art is not an object but a thing, and the artist’s role is not to realise a preconceived idea but to follow the forces and flows of matter that bring the work into being.”

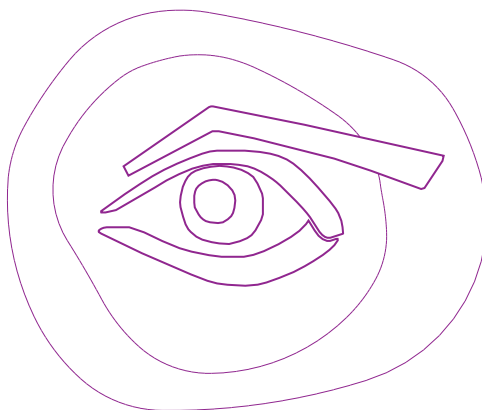
“Making—Anthropology, Archaeology, Art and Architecture”
Tim Ingold

AMELINE VANOT

Traces
Ameline Vanot is a contemporary French artist whose work explores the boundaries between the visible and the invisible. From a very early age, she developed an awareness of what escapes the eye. For her, creating becomes a disposition towards wonder, towards listening, towards that silent curiosity that seeks not to grasp but to feel. Her training at the École des Beaux-Arts in Saint-Étienne first grounded her in material and space. She shapes, arranges and balances. From furniture to interior architecture, she grasps forms, attentive to invisible tensions, rhythms and those almost imperceptible vibrations that give a place its sense of harmony. But very quickly, the material is no longer enough: it calls to be transcended. Naturally, painting became her terrain of exploration. Between Nyons and Lyon, in this back-and-forth between rootedness and inspiration, her work turned towards a more inward quest. In contrast to all visual saturation, she carves out spaces of silence, transparency and lightness, where the gaze can finally rest. Her works never seek to convince: they suggest, they whisper. Something emerges in them, suspended, almost elusive — as if her work were capturing a fleeting moment of transition between the visible and the invisible. Through a refined artistic style, Ameline Vanot creates atmospheres where time slows down. The eye ceases to seek understanding; it begins to feel. And in this suspension, something within us becomes accessible: a forgotten, invisible, yet deeply alive part of ourselves. Silence is not emptiness but breath.

Le Prieuré de Grignan pose une phrase, «Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu » (Marc 6, 31) et évoque ainsi la nécessité de prendre du repos à l'écart de nos vies aux rythmes trépidants. Quel sens biblique ? Les textes sur le repos dans la bible sont nombreux, quand Jésus dit « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos » (Mt 11, 28), il s'agit d'une confiance en le Seigneur qui repose. Dieu est à la fois silence et parole, mais c'est le silence qui conduit à entendre sa parole au fond de notre être sensible. Alors la prière est retrait, silence, contemplation et attention à la présence.

Bienvenue en paix au Prieuré en Art.



@seemaraiparis
www.see-marais.com
contact@see-marais.com

84 rue du Temple, 75003 Paris